

souffles, on doit surtout mentionner une espèce de vase, trouvé dans un ancien ouvrage, sur le *Cany*, affluent du Cumberland. Ce morceau curieux est composé de trois têtes jointes par derrière, auprès de leur sommet, au moyen d'un col qui s'élève au-dessus de ces têtes d'environ trois pouces. Les traits de ces têtes, qui ont quatre pouces du sommet au menton, ressemblent à ceux des Tartares: l'une représente une personne âgée, et les deux autres des figures très jeunes. Ces têtes sont creuses, et le vase peut contenir une pinte.

Quant aux momies, nous ferons observer, avec M. Warden, qu'on en a trouvé plusieurs dans les cavernes calcaires du Kentucky, et particulièrement dans celle dite du Mammouth; elles gisaient à des profondeurs différentes, dans des couches de terre saturée de nitre, dont cette immense caverne contient une quantité prodigieuse. La momie décrite par le savant docteur MIRENELL a été trouvée aux environs de *Glasgow*, dans le Kentucky, et est conservée dans la société des antiquaires de Boston. Elle était placée entre de larges pierres, et recouverte d'une pierre plate. On l'a trouvée accroupie, les genoux repliés sur la poitrine, les bras croisés et les mains passées l'une sur l'autre, à la hauteur du menton. Ces dernières, ainsi que les doigts, les ongles, les oreilles, les dents, les cheveux, et généralement tous les traits, étaient parfaitement conservés. La peau est d'une couleur un peu jaunâtre. On n'y distingue ni suture ni incision qui indique que les viscères en aient été retirés. Elle peut avoir près de six pieds anglais de hauteur, mais elle est tellement desséchée qu'elle ne pèse guère plus de 12 à 14 livres. On ne remarque sur le corps ni bandage, ni substance bitumineuse ou aromatique quelconque. L'enveloppe intérieure se compose d'une sorte d'étoffe faite de ficelle double et tordue d'une manière toute particulière, et de grandes plumes brunes entrelacées avec beaucoup d'art. La seconde enveloppe est de la même étoffe, mais sans plumes; la troisième est d'une peau de daim ras, et la quatrième d'une autre peau de daim avec le poil. La ressemblance des deux premières enveloppes avec les étoffes fabriquées par les insulaires des îles de Sandwich et de Fidji, et autres rapprochemens que M. Mitchill découvre entre le peuple inconnu auquel appartiennent ces momies et les naturels de la Polynésie, lui paraissent des preuves décisives, qui démontrent l'origine malaisienne de cette nation, qui, depuis longtemps, a complètement disparu du sol de l'Amérique. Quant à nous, nous imiterons la réserve de savans distingués auxquels nous avons empruntés tous les faits que nous venons d'exposer, en laissant de côté toute hypothèse sur l'origine de ce peuple mystérieux, jusqu'à ce que de nouvelles recherches viennent nous fournir de nouveaux faits, à l'aide desquels on puisse résoudre ce problème actuellement insoluble.

*A continuer.*